Prognostication merveilleuse, pour l'annee 1576.

Composé par Maistre Iehan Maria de Colony, Piedmontois, Phisicien, Medecin, Mathematicien, Citoyen de Roman en Daulphiné.

A ROVEN,

Pour Martin le Megissier, Libraire tenant sa boutique au hault des degrez du Palais.

1576.

AVEC PRIVILEGE.

THE NEWBERRY LIBRARY

Case
F
39
.32c
1576c

APres auoir tout conſideré faict & extraict de la plus part des cõſtellations futures d'icelle Annee mil cinq cẽs ſoixãte & ſeize, Nous trouuons les choſes terreſtres & inferieures, incliner eſtre diſpoſees à ce qui s'enſuit, Sauf le ſouuerain iugement de Dieu, qui par ſa ſaincte miſericorde diuertit les effects & conſtellatiõs cœleſtes, à la priere & deuote requeſte d'vn chacun bon Chreſtien. Partant en iceluy, nous mettrons noſtre appuy, & par prieres que nous luy addreſſerons, à la glorieuſe vierge Marie, à tous les Saincts & Saincctes de Paradis. A l'interceſsion deſquelles nous croirons pouuoir obtenir ce qui nous eſt neceſſaire en ceſte pauure vie mortelle.

V 48-1127

SOMMAIRE SVR LA PROGNOSTICATION presente, 1576.

ON a veu par le Ciel deux armees combattre,
Reluyre trois soleils & aucunesfois quatre:
De nuict l'air embrasé le tonnerre & l'esclair
Et la foudre tomber au midy le plus clair,
On à ja tant de fois veu flamber des comettes,
En forme de coutteaux de lances & de sagettes,
Tant de fois on à veu que Diane cachoit
La clarté d'Apollon lors qu'elle en approchoit,
Puis venant empoigner la venimeuse queue,
De son hydeux dragon Phœbus tournoit sa veue,
Vers le chef de la beste & despit à son tour,
Refusoit à sa sœur les beaux raits de son iour,
Nous auons veu cela & mille autres presages,
Pour nous tirer à Dieu si nous estions bien sages,
Mais en nous en mocquant nous disons que tout vient,
Par l'ordre coustumier que la nature tient,
Que du ciel estoillé la destineuse boulle,
Et les biens & les maulx succesiuement roulle,
Qu'on ne void au iourd'huy naistre soubs le soleil,
Rien si neuf qu'autre fois n'aye esté le pareil,
Et ie croy qu'il soit vray mais pourtant il ne reste
Que Dieu pere benin est souuent manifeste,
Les malheurs aduenir à fin d'estre euitez
En retournant à luy noz libres volontez,

Sur vous qui croyez que ce grand Dieu retire,
Quand il en eſt prié le courroux de ſon ire,
Oyez oyez ce que dict Maria,
Aymez & priez Dieu, Dieu vous en gardera,
Vous qui ne croyez rien, & de Dieu n'auez cure,
Athees endiablez & pourceaux de picure,
Oyez Iehan Maria en la confuſion de voz cueurs endurcis
De voz cueurs endurcis pleins de preſomption,
Apres dict il que Dieu noſtre nature eut prinſe,
Voicy couller mille ans cinq cens ſoixante & quinze,
Ceſt an ne penſe pas pendre au ratelier
L'armet, le coutelat, la lance, le bouclier,
Le peuple mutiné va recourir aux armes,
Moitte encor du ſang des derniers alarmes,
Voyci renouueler l'aſpre ſedition,
Du quereleux diſcord pour la religion:
C'eſt à vous que ie parle ô regions ſubiectes,
Ou diforme chiron harnaché des ſagettes,
Au cancre, à la vierge, aux pluuieux poiſſons,
Et aux enfans d'vn œuf tyndari des beſſons,
Neſtimons grand le mal que nous endrons ores
Car les deux ans prochains ſeront pires encores,
La courte paix non paix que nous verrons traicter,
Ce n'eſt que reculer affin de mieux ſaulter
Les Geans mocquant Dieu, feront mille menees,
Pour abaiſſer la corne aux irritez pignees,
Mais ils ſont en danger d'endurer quelque choq
Pour auoir plus frappé de taille que d'eſtocq,
Roys, princes, potentats, magiſtrats & tous autres,
Qui commandez au peuple ayez l'amour des voſtres
Il nous feront beſoing voſtre peuple eſt dompté
Si vous leur maintenez iuſtice & pieté,
Gardez bien voz maiſons meſsieurs les gentils-hommes,
Ie le voy ceſte annee ſaccager, ceſte annee ou nous ſommes,
Capitaines hardis commis és garniſons
C'eſt ô plus que iamais craignez les trahiſons,
Virginale cité calfeutre ta nacelle,

Empoigne le tymon, ie voy qu'elle chancelle,
A la mercy des vents, las! ie la vois heurter,
En charibde tout droict cuidant Scille euiter,
Villes pres de la mer sus que lon ce rempare,
Voyci venir beant l'infidelle barbare,
Las i'ay pitié de vous, car plus il humera,
Vostre sang respandu & plus s'alterera
Tandis nous en rions & nostre courte ioye,
Pour venir par deça luy tapisse la voye
Nous ne le croyons pas, mais tard nous le croyrons,
Quand changer le bonnet au turbain nous verrons,
Grand garde toy bien, on auancera l'heure
Pour te faire habiter ta derniere demeure,
(Tant de maux aduiendront entre ses ennemys,)
O Dieu que de malheurs, ô Dieu que de miseres,
Nous aurons à souffrir par armes estrangeres,
Et par terre & par mer iamais en tel soucy,
N'en fut l'Acmatien ny l'hydriopotee aussi,
Grand cas executé par brebis dispersee,
Fera bruire le nom de testes orengees,
Cela soit dict aux grands, vous pauures laboureurs,
Qui portez innocens les faicts de noz malheurs,
L'hyuer vous sera bon & doux à sa venue,
Plus sec que pluuieux mais la fascheuse queue,
Ne sera pas ainsi grand neige & grand vent,
Froidure à l'enuy s'iront entre suyuant,
La saison du Prin temps sera mal temperee,
Ores seiche, ores humide, & ores alteree,
Par gelee au matin, qui endommagera,
Les fruicts plus auancez que les rencontrera.
Le variable este, humide à l'arriuee,
Changera son humeur en chaleur, flouffee,
Et tonnerre, & tempeste, & en horrible vents,
Mort auec tout cela, des femmes & d'enfans.
L'Automne plus gaillard, en douce secheresse,
Nous donnera bleds & vins, mais non à grand largesse
Les vieux icy seront malades iusqu'au beuf,
Plus que les ieunes gens, toutesfois Dieu sur tout,

SOMMAIRE ET DISCOVRS SVR TOVTE L'ANNEE.

Mitto quod incertum est & ineuitabile fatum,
Materiéque datum cogi, sed cogere mundo,
Quis cœlum poscit nisi cœli munera norit:
Quinetiam.
Vis animei diuina regit sacróque meatu,
Conspirat Deus & tacita ratione gubernat:
At si contingit, vt aliquando nos presagia
falent.

Hominis istud non artis vitium est & ideo,
Conueniens est vt eam subtiliter inuestige-
mu
Quippe in qua veritas inest quemadmodum,
In scientia quæ salutem conseruare demon-
strat.

ACelle fin que noz presages faicts sur les iiij. reuolutions de la p̃sente annee mil cinq cens septãte & six ne soit delaissee & denuee de tout secours, d'autant qu'ils ont accoustumé d'estre exagitees & mal voulues d'vn bon nombre de calomniateurs, qui ne cessent continuellemẽt d'impugner mes escripts, & ne seroient toutesfois autant ensuyure mon nombre, que m'inuiter à ceste occasion, premierement nous inuoquerons secours & faueur de la puissance diuine, sans laquelle nul

õõ commencement ne se peult fonder, & moin. l'œuure acheuer.

Quisquis Deus est quæcunque in parte totus est sensus, totus est visus, totus auditus, totº anima, totus animus.

Ie te viens donc à t'inuocquer ce iourd'huy, ô toy mon Dieu, Createur du ciel & de la terre, & de la mer, & de tout ce qui est contenu en icelle, toy trinus & vnus, qui par vn chascun iour à cõtinuer le cours du ciel d'vn rauissement & festiuation celeste, & à toy mon Dieu, qui à mesme instant vient à continuer (parpetur) par mobile agitation des flotz & vagues maritimes, faisant la mer estre en perpetuel mouuemẽt & inquietude, ô toy ausi mõ Dieu qui as corroboré la solidide de la terre, d'vn fondement stable de toutes pars quadragulaire & immuable, Vt quæ nõ inclinabitur in seculum seculi. Et toy mon Dieu qui apres le trauaillant cours du soleil souuerain, par l'ombre de la terre, or nostre orizon vient à refociler & recreer les cours des humains par le cõtinuel labeur, Diurne lassee & recrue & apres les tenebres nocturnes, nous refais & viens à retourner la lumiere tresdoulce & tresagreable lumiere du soleil, qui vient à soustenir & substanter la fragilité nostre par ta diuine inspiration qui eriges noz entendemens par l'intellecmantal continuellement au ciel, qui par la salubre exaltation des vents, donne vegetatiõ à toute ame viuante, qui au lieu de spacieuse dimention vient à nous

arofer des eaux & fõtaines peragrauees & cõtinuelles en leurs cours indefatigable: le nous donnant pour le premier allimant apres le feu, qui nous vient à rendre par le cours certain du temps & la varieté des iours ô toy mon Dieu eternel, le souuerain prince du mõde le seul gouuerneur seul Empereur & seigneur souuerain à qui toute puissance eternelle doibt seruir & obeir, de la volõté duquel toute perfectiõ d'œuure depend, & toute substance prend son commencement & origine, duquel tout ce que nous voyons sont les œuures de ses mains, œuures indicibles infinis & incomparables. O mon seigneur Dieu eternel, pere, filz, & sainct Esprit, à ceste heure nocturne en ce momẽt du Dimãche xj. iour de mars 1576. ou le soleil faisant son entree au premier poinct d'Aries, à mains ioinctes ie te viens supplier d'vne tremblante supplicatiõ par ta misericorde me vouloir pardonner & m'ouurir le sens & entendement affin que ie puisse fidellement expliquer les significations & presages de la presente annee 1576. iouxte le parfaict iugement des Astres, & me vueille octroyer vn entẽdemẽt pur & serain & esloigné des biens terriens conuersation, & l'ame purgee de toute ordure & villennie de tout peché. Affin que suyuant le droict sentier de verité ie puisse faire entendre manifestement au peuple François, ce que les Astres nous viennent à presager de la presente annee.

Sed auribus intonuit & hipogeo prodit nescio quis

A.

quis cõcẽt⁹imo limphatic⁹ furor magni ac vene-
randi Appollinis Magni toto orbe bellorũ mot-
tus. Car nonobſtant tous les efforts des monar-
q̃s,à pacifier leur royaume,la pluſpart de ceſt
annee ſera peu formidable,pour cauſe de ce nou-
uel ennemy,qui long temps a enuie de nous ve-
nir veoir,& s'approche qui ne ſera pas moins à
craindre que l'horreur d'vne tempeſte pour la
frayeur qu'il apportera en ſoy.Dieu vueille par
ſa grace qu'il ſe puiſſe tãt eſloigner de nous que
memoire de luy en ſoit perdue. La preſente an-
nee par pluſieurs autres diuerſes menees ſeront à
craindre,principalemẽt pour cauſe de famine,&
de peſtilence,d'autant que le grãd deças des biẽs
ce ſera pour la guerre venue & à venir. O Dieu
qu'il me fuſt paſſer ſoubs ſilence ce que ie trouue
à venir.Toutefois le vray moyen d'y remedier
c'eſt d'auoir recours à noſtre grand Dieu,grãd
tremblement de terre ce ſera, ſubmerſions delu-
ges & naufrages,& de diuers cõflicts qui ſe pre-
parerõt en pluſieurs endroicts de l'Europe,mais
par toute l'Affrique & Aſie, mais principalemẽt
aux parties Septemptrionales & Occidentales,
de l'Europe ſeront de grands naufrages & innũ-
dations en ceſte annee 1576.

Au moyen de la precedente eclipſe de ſoleil
ſeront grandes chaleurs& ſechereſſes,diſcentiõs
capitales entre les freres alliez & amys, grieſues
actions & tributs, & tailles, dont le peuple ſera
moleſté,& ſera tout preſt à faire rebellion, vne

artie de la nobleſſe monopolera quelques de-
ections, grãds debats ſouldrõt à cauſe du douai-
re des femmes & du droict de ſouuerainneté &
mentiõs de guerres fort dangereuſes, bruſlement
& pillerie de chaſteaulx, mort de prince & d'il-
luſtre changement tant à la religion qu'à la poli-
ce, dont toutefois les Oriẽtaulx ce ſentiront peu
ou nullement moleſtez, reſignãt tout ce mal aux
Occidentaux ſubiects au troiſieſme cadracle du
zodiacle & au ſigne de Cancer audict tẽps 1576.
ſera eclipſe de lune le ſeptieſme iour d'Octobre
apres midy & de nuict, qui outre les effects de la
preſente eclipſe ſolaire qui cauſera autre mali-
gnité 1577. cõmunes tant aux Orientaux qu'aux
Occidentaux la ſterilité ſera fort à craindre: car
les lieux pierreux ſeront plus abondants que les
plains murs, le graĩ ſera de mediocre pris, le gros
& menu beſtail mourra, mortalité aux hommes,
ſera à craindre deuers le Royaume de Naples &
de Cicile, & aux parties Orientales ſera du tout à
craindre philadelphia, Iupiter, & Mars, domina-
teurs de la preſente annee demõſtre amplement,
la regiõ du ſecond & troiſieſme climats ſubiectz
à Sagittarius, & Piſces, & à Scorpio, & Aries cõ-
me pour aſſeuree experiẽce on cõgnoiſtra toute
choſe bonne de ce monde, viẽdront fort à croi-
ſtre, & par toute l'annee augmẽter tellement que
la bonne inclination de Iupiter preſage à tous les
Ioualiſtes grandiſsime accroiſſement d'hon-
neurs & dignitez, & dauantage tout ce que les

hommes auront besoing & necessité, sera tr[illegible] louable abondãce, & les animaux comme les h[illegible] mes commenceront du tout à augmẽter auec cõ[illegible] uenable habitude & santé, de faict tous les Iouy[illegible] stes seront de tous biens remunerez, pareillement ceste annee demonstre grandissime d'augmentations aux Roys, Empereurs, Monarques, Princes & Ducs, auec nouuelles acquisitions de regiõs nõ seulement, mais aussi de femmes, & immortel renom & tresglorieux selon les faicts & magnanimitez d'vn chascun & generalement tous les plus grands Princes Chrestiẽs Aurõt vne tres plus que manifeste occasiõ d'augmẽter leurs royaulmes de plusieurs pays sur les Affriquains & Asiatiques.

La fortune ce presentera à eux ceste annee, laquelle ne s'offrira possible de long temps cy opportune quand aux animaux desquels les hommes vsent le plus frequentement s'augmenteront mediocrement les autres qui luy sont nuisibles & faschеux la plus part mourront & seront anichilees. Aux regions dessusdictes villes & citez l'eau leur sera attrẽpee & salubre d'vne grãde clẽmẽce & tẽperature, les vẽts serõt salutiferes & de si moderee trãquillité qu'ils augmẽterõt les fruicts de la terre, plustost q̃ les destruire ne perdre, & pl[illegible] encores serõt salubres, les maritimes nauigatiõs, & les fleuues ne surpasserõt point leurs bornes, ny exorbitrõt aucunemẽt & sera beaucoup de fruits sur la terre, & beaucoup de choses semblables, les regiõs où telles felicitez aduiẽdrõt, serõt Arabie,

torrẽts, ſera grãd diminutiõ d'eau, & les plus grãdes fontaines meſmes qu'on ne veit iamais faillir on les verra faillir, ſecher & tarir nõ du tout. Mars dominateur de ceſte annee nous menaſſe, cõbien qu'é pluſieurs ports de mer, par ſtatiõ ferme l'eau marine ſe trouuera tellemẽt rõpue que les poiſſons ſe mourront, & ceux des eſtãgz les accõpaignerõt, par la reuerberatiõ de l'air & des vaiſſeaux le feu ſe prendra à pluſieurs edifices & pluſieurs nauires ſe trouuerõt par fulguratiõ bruſlees, ô le grãd detrimẽt qui aduiẽdra aux ciſternes & autres lieux, auſsi aux autres lieux ou l'eau non courãte ſera retenue auſsi en autres vſages des hommes le detrimẽt en ſera tant grãd, qu'il ſera irreparable à ſçauoir aux animaux. Tant de labeur q̃ de troupeau lequel on prend le veſtement & alimẽt, & en toute choſe vegetabonde cõme fruits des arbres & arbriſſeaux & de tout bien peu venant à la plus part à combuſtion, & là où le Prin-temps ſera eſchange en ſa naturelle qualité humidité en ſechereſſe, naitrõt ſauterelles & laucuſtes & autre vermines, beaucoup qu'õ aura veu de lõg tẽps, & des fruits reſeruez pour l'vſage de la plus part ce viẽdra à corrõpre & gaſter, & bref des fruicts menaſſe plus penurie que penurie les regions auſsi aduiendra. Le pl⁹ ſera en vne partie du premier triacle & partie du deuxieſme Ciecle premierement Dieu y mette la main qui par ſus les aſtres, & puis la beneuolence de Iupiter en partie dominateur, corrigera de la malice de Mars, beaucoup les pro-

uinces, villes & citez, du troizieſme climat, ou Mars e ſtdominateur ſon ſeul ſi en eſcoſſe principalemẽt nuira au piaue qui ſert de boispour bruſler, faiſant abõder mouſches, tachõs, diepes, ſcorpions, ſerpens, rats, & oyſeaux inutiles, comme eſtourneaux, corbeaux, corneilles, vne infinité de vermine, qui ne ſont que odieux aux hommes, & moleſtent les pauures regions infectees par mars, ſont baſtaruie, Syrie, paleſtine, preſque toute la aule, Bretaigne la mineur, la Bourgongne ſuperieure, Vveſtris, la Germanie, les Souyſſes, Syreſie, ſuperieure, Pologne mineurs, Matragonitide, Comagene, Capadoce, la Iudee, Idumee, la Mauritanie, Ietalie, Caſtaloguie, la Nouergie, la Suetie, Noric, & Ocide, Bauiere la ſuperieure, la Duché d'Vrbain, marque d'Aucone, Valence, en Eſpaigne, Trepigonde, Trebizonde, Aquilees, Frin en Prouence, Marſeille, Meſcine, Viẽne en Daulphiné, Archiſtadiũ, Monargo, Gedanũ, Naples, Iuioles, Ferrare, Verõne, Bergone, Lyndanie, Traiet, Brõſuic, Cracouie, & Ceſaree Auguſte, & Dautelles regiõ prouĩce, Mars de loingviendra à ſuſciter toute telle ſignification le fourment ſera cher, & n'en trouuera la pluſpart qui ne ſoit pourri & corrõpu, tranſporte de region en autre, là ſera mortalité de beſtial tant de labeur que de troupeau menu, de ſorte qu'il ne s'en trouuera pour faire l'Agriculture, & puis vne partie des champs ſerõt gaſtez par ſeichereſſe, & l'autre par grande pluye & humiditez, miel & cire abonderont & ceux qui

:ceueront la cire, (beſongne qui de long tẽps
ppartient à eux) & ſe viendront à eſmouuoir ſi
furieuſement, qui ſeront principaux autheurs de
ſedition, & coſitateurs des vieilles querelles telle-
mẽt qu'ẽ pluſieurs des lieux ſus eſcripts ſera faict
grand ſtrage & conflict, & la fortune qui eſtoit au
plus hault du Ciel ſera d'vn changemẽt repentin,
percipiter au plus bas, ou ſerõt trouuees perſon-
nes de telle faction, ſans aucun eſgard ſeront mis
à mort par fermeté & embraſement de cas horri-
ble & formidable, la pluſ-part par ruine de hault
en bas, la peſtilence ſera grandement à craindre &
les fruicts des arbres tant en fleur qu'en fruict pe-
ricliteront grandemẽt, & ne ſe trouuera bois que
peu de l'ecume ſera en abondãce, qui ſouffriront
vne partie de la charté du froument, & ſegle, &
auoine, d'huyle ſera beaucoup, de vin guere, tant
pour l'Eclipſe qui eſt le ſeptieſme d'Octobre que
celle de Soleil qui ſera l'annee enſuyuant, lequel
tout accordé demonſtre des femmes beaucoup
& d'hommes des plus grãds ſeigneurs, & des plus
apparãts perſonnages & d'authorité, ſouſtiẽdront
la partie des Receueurs de la cire, mais Dieu
vueille par ſa grace que le tumulte d'iceux demõ-
ſtré par la conionction de Saturne à Mars, ſoit cõ-
uertie par bon preſage & ſalubre ſignificatiõ. Car
ils ſont grandement menaſſez de peril de mort &
d'vn eſtat plus preiudicial à leur ſuſtance & reue-
nuz, & puis en pluſieurs endroicts & citez, ſurnõ-
mee la conſtitution peſtilente, ſera ſi furieuſe que
elle

elle fera en partie oublier les guerres de la Hierarchie, mais tant que les recepueurs ne s'esmeuuent par bande, ne s'emeuuent en grād nōbre d'Aries & Libra, ce que dict Manilius hesperiā. Sua libra tenet qua condita Roma orbis & inperium rotāt discrimina rerum. Mais ils n'auront pas du meilleur, Dieu y pouruoye. Democrite Abderitain, en ses hebdomades, & le grād Albuamsar, aux reuolutiōs du monde, afferme que ceste annee 1576. tombera grande abodance de pluye, & au lieu de spatieuse & planure & plat pays, presage grād abondance de biens tant frumentaux que des arbres, mais corruption d'iceux, plusieurs fēmes auorteront és lieux voisins ou on vse d'esclaues, les animaux de quatre pieds du tout à vil prix, & au pays montueux & maritime, grand seichereresse & famine plus que nulle autre chose, ledict Albumasar menasse ceste annee grandissime destrousſemens, pilleries, homicides, rauissemens, & que ce feront vne infinité de promesses en bōne foy, en tout serment & loyauté d'homme de bien, de Capitaine & Soldart, de tout cela iusqu'à ce qu'il ayt priué leurs amys & aduersaires, se qu'ils tiendront le plus fort: puis point de foy, mais meurtriers dechassez & mis à mort, ce qui sera plus à craindre & de plaindre, & qu'en plusieurs endroicts le peuple ce viendra esmouuoir à sedition & trouble puis à la parfin y aura du pire car il seront trucide en troupe en voyage comme nous signifie Mars ix. in Gemini entre le peuple, à l'autre aura si grādes inimitiez discor-

es, & contentions, qu'il s'ensuyura la mort de quelque grand Prince & d'autre bien grand aussi, les autres seront dechassez de leur authorité, puissance, exaltation & credit, ô regne qui fera esmouuoir les vns en l'encontre des autres, si furieusement & de telle rage qu'il y aura tresmanifeste indice de mortelle guerre entre les plus grands ce qui aduiendra sera par personnnes desesperez qui ont tout perdu, & les perduz se retireront auec les perduz, puis la fin n'en sera bonne & louable & telle trouble & sedition populaire aduiendront à la plus part de la France, par aultre endroict du pays d'Italie, le froment sera fort cher, & ne s'en trouuera pour argent, vray est que la terre produira autre fruict competamment qui soustiendra vne partie du pays sterile & sec, depuis le premier iour de Ianuier & commencement de l'hyuer iusques à la fin de Mars, le temps sera pluuieux generatif de plusieurs caterres procedant du cerueau, & de plusieurs maladies de teste, & pluresie, le meilleur de l'hyuer sera sec, pour cause des vents Septemtrionaux qui decherront, la superfluité d'humidité & recommenceront la pluye & la gelee, bruine, & verglats, le Prin-temps sera attrempé & beaucoup plus abondant en maladie de teste, le commencement de l'Esté ne sera rien dissemblable au Printemps, mais plus dangereux pour les femmes enceinctes: le grand Albumasar afferme que depuis le moys de Ianuier iusques par tout le mois d'Auril, les fleuues ne desborderont pas & ne verseront

que peu, & ne seront pas grandes gresles pour la constitution de Iupiter. L'Automne sera assez humide & pluuieux iusques à la fin de Nouembre, & Decembre, sera grandement froid, contre son naturel greleur. Mars aux regions susdictes, menasse la fin du Prin-temps & commencement de l'Automne, mesme aux personnes de leur nature, Martial & autres pour ses ardantes influxions de fort grande pustules & sanguinolẽte d'albaras rougeur de visage auec aperite defedations de cuir, mesme de la face demengaison de chair pour l'abondance du sang corrompu, auec migraine, feu, grand espouuentement, cogitations horribles, grande inquietude tant du corps que de l'esprict aussi deuers le mois de Iuillet & d'Aouſt, sera esmouuoir grandissime enuie entre personnes de secte & factions apostatiques.

Martis stella ignea est calorquæ eius vrens & propter temperantiam noxia maleficia atque infelix ob idque & vitiorum & mala plurima portendit tam animis humanis quàm corporibus, & pource, dict le grand Albumasar aux reuolutions du monde.

Quando Mars in reuolutione anni fuerit Dominus animi prefertim in prima facie geminorum tunc erunt bella, & in noua domo multa mala protendit velut nixas contentiones violentiam opprobria iurgia contumelias inimicitias præscriptiones exilia virginum corruptiones puerorum ruptus adulteria inuectus partus illegitimos ab-

tus perfidiam aliam temeritatem, stoliditatem, audaciam, inpudentiam, implacabilitatem, frotiam grassationes latrocinia furia prædas periuria vulnera plagas cædes incendia rapinas orbites cruciatu tormenta supplicia seueras inditùm sententias suspendia mustiones casus præcipitationes.

Et semblables euemens funestes, desquelles sont menassees celle annee 1576. & la suyuante 1577. les effects de ces Eclipses, lune Solaire & l'autre de Lune, cy deuant par moy exposees ou leurs concurrences en ceste annee, pour-ce qu'il ne se peult faire qu'elle n'aille aussi mauuais train que l'autre precedente annee.

Encore pour accroistre son mal se fera le second iour d'Auril, audict temps vne Eclipse de Lune les effects de laquelle apparoistront, & tout aussi toſt qu'elles se ioindront aux effects des deux Eclipses precedentes, outre lesquelles nous apporteront plusieurs calamitez, à cause des femmes, la mort d'vne Royne ou de quelque Dame illustre, abhominables persecutions & captiuitez de quelques gens de Religion le vingt-septiesme iour de Septembre audict An, de bien grand matin se fera encore vne aultre Eclipse de Lune, dont les effects ce monstreront l'an mil cinq cens soixante & dix-huict.

Si Dieu premierement n'apetisse ou diminue telle maline, influence toutesfois Mars qui ob-

tient plus grande dignité, en ceſt endroict m[illegible]
naſſe ce que deſſus & me doubte fort que tell[illegible]
aduienne, voire encore plus griefue que les eue-
nemens, ſi la puiſſance diuine n'y pouruoit, de-
uers le pays d'Italie aduiendront grandiſsimes
& formidables euenemens, forces fieures conti-
nués & fort ardantes, plus aux hommes qu'aux
femmes, combien que à toute ſorte d'aage floriſ-
ſante par gens d'Egliſe principallement & par-
tie par gens de robbe longue, aduiendront tu-
multes & belliques eſmotions, & ſur tout les
gens Eccleſiaſtiques n'auront pas du meilleur, ains
du pire. Car ceſte annee leur ſera totalement con-
traire, les deſguiſez regardant par dedans vn pe-
tit trou de toille feront conjuration qui puis
apres ſera deſcouuerte, mais ne ſera que la plus
part ſera r'acheuee, Mars dans la neufieſme, in ſi-
gno humano, preſage quelque grand mal par fre-
res, ſœurs, & proches parens, & autres de frater-
nitez monaſtiques & religieuſes & ſera plus que
heureux qui ne voyagera ny perigrinera ny par
mer ny par terre, qu'il ne ſoit tresbien accompa-
gné encore tout leur ſera fort à beſoin, & ne
paſſera l'annee que quelque grandiſsime ſeigneur
& prince tant à la monarchie que hierarchie defaul-
dra de vie, & quelque autre tombera entre les
mains de ſes ennemis, demonſtrent en outre les
aſtres deuers la Germanie & preſque vniuerſelle-
ment par la Chreſtienté, vne tres infœlice inſtan-
te & plus que malheureux eſtat & toute ſorte

de religion & plus encore infœlice occulteur d'icelle, ceux qui se trouueront chargez des dignitez de l'Eglise, tant d'vn costé que d'autre se changeront au rebours, & viendra tout au contraire de sorte, que tels cuideront auoir du meilleur, que ils feront vn calamiteux & deplorable diffinement. Or donc de rechef, nous prierons humblement nostre Sauueur & Redempteur Iesus Christ, qu'il luy plaise tellement illuminer par les susdictes annees que ne cheminions en tenebres de mort eternelle, mais facions en telle maniere que tout bõ & seur tesmoin luy soit faict & raporté moyennãt si bonne & ferme foy en luy & son Eglise, que nous puissiõs auoir fruictiõ de sa souueraine & indiuisée Trinité de Paradis ou le verrõs, & adorerõs s'il luy plaist, cõme vray fils de Dieu & seigneur des prophetes, Pere & filz & S. Esprit, vn Dieu, regnant en trois personnes és siecles des siecles, Amen.

FIN.

¶ EXTRAICT DV Priuilege.

IL eſt permis à Martin le Meſgiſſier, Libraire : de ceſte ville de Rouen, d'Imprimer, ou faire Imprimer, vendre, & diſtribuer la preſente Prognoſticatiõ, Compoſeé, par Maiſtre Iehan Maria de Coloni Piedmõtois, Phiſicien, Medecin & Mathematicien, Citoyẽ de Roman en Daulphiné, Pour l'Annee prochaine, Mil cinq cẽtz ſoixante & ſeize. Et deffenſes faictes à tous autres Libraires, & Imprimeurs, de les Imprimer, ny faire Imprimer, ſur peine de confiſcation, & d'Amende arbitraire. Faict le huictieſme iour de Septẽbre, Mil cinq centz ſoixante & quinze.

Signé, De-Breuedent.